

**Macar (Elçin), *Cumhuriyet döneminde İstanbul Rum Potrikhanesi* [Le Patriarcat roum d'Istanbul à l'époque républicaine]**

Istanbul : İletişim, 2003, 357 p.

**Samim Akgönül**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2049>

DOI : 10.4000/balkanologie.2049

ISSN : 1965-0582

**Éditeur**

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2004

ISSN : 1279-7952

**Référence électronique**

Samim Akgönül, « Macar (Elçin), *Cumhuriyet döneminde İstanbul Rum Potrikhanesi* [Le Patriarcat roum d'Istanbul à l'époque républicaine] », *Balkanologie* [En ligne], Vol. VIII, n° 2 | 2004, mis en ligne le 20 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2049> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2049>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Macar (Elçin), *Cumhuriyet döneminde İstanbul Rum Potrikhanesi* [Le Patriarcat roum d'Istanbul à l'époque républicaine]

Istanbul : iletışim, 2003, 357 p.

Samim Akgönül

---

## RÉFÉRENCE

Macar (Elçin), *Cumhuriyet döneminde İstanbul Rum Potrikhanesi* [Le Patriarcat roum d'Istanbul à l'époque républicaine], Istanbul : iletışim, 2003, 357 p.

- 1 Comme dans tous les domaines, dans le domaine éditorial et scientifique également il existe des modes. Depuis une dizaine d'années les livres sur les minorités religieuses sont très à la mode en Turquie. Les études « ethniques » se portent bien, qu'il s'agisse des trois minorités religieuses reconnues selon le Traité de Lausanne (Grecs orthodoxes, Arméniens grégoriens et Juifs) ou des autres composantes ethnolinguistiques de la population turque (Kurdes bien sûr mais aussi Laz, Assyro-chaldéens, etc.). La nature des livres publiés sur telle ou telle communauté en Turquie varie bien entendu selon l'approche idéologique et académique mais, s'agissant des trois minorités religieuses mentionnées, on peut d'ores et déjà dresser une typologie. Longtemps les études sur ces trois minorités ont déserté les rayons des librairies pour revenir dans les années 1990 sous plusieurs formes :
  - des écrits nostalgiques d'Istanbuliotes, considérant la Ville beaucoup trop « anatoli-sée » par les migrations internes et qui se languissent de cette vieille Istanbul cosmopolite ;
  - des mémoires de minoritaires, souvent déjà installés ailleurs, notamment en Grèce, qui se souviennent de leur enfance en Turquie ;

- des livres pseudo-scientifiques qui dénoncent l'emprise des minoritaires en Turquie, souvent à la période ottomane ;
  - et, enfin, de véritables livres académiques, d'historiens, de sociologues, d'anthropologues traitant d'une communauté ou d'une institution minoritaire.
- 2 Parmi ces travaux sur les institutions minoritaires, les livres prenant comme objet le Patriarcat ont une place à part. Il faut d'emblée signaler que le Patriarcat, contrairement aux autres sujets minoritaires, n'a jamais cessé d'être un sujet de curiosité pour les Turcs. Mais l'intérêt pour cette institution a doublé cette dernière décennie notamment suite au dynamisme et au charisme du Patriarche Vartholoméos. Ainsi, tout au long des années 1990, des dizaines d'ouvrages ont été publiés sur cette institution, souvent dénonçant ses activités, ses intentions supposées, son passé, etc. À titre d'exemples on peut signaler les livres suivants :
- Altındal (Aytunç), *Türkiye ve Ortodokslar. Yunanistan, Patrikhane ve Ortodoks kiskaci* (La Turquie et les Orthodoxes. La Grèce, le Patriarcat et la tenaille orthodoxe), İstanbul : Anahtar Kitaplar, 1995, 181 p. (illustration de couverture montrant une église orthodoxe russe),
  - şahin (şüreyya), *Fener Patrikhanesi ve Türkiye* (Le Patriarcat du Phanar et la Turquie), İstanbul : Ötüken, 1996, 398 p. (sur la couverture le 't' du Patriarcat est en forme de croix),
  - Sofuoğlu (Adnan), *Fener Rum Patrikhanesi ve Siyasi Faaliyetleri* (Le Patriarcat roum du Phanar et ses activités politiques), İstanbul : Turan, 1996, 259 p. (illustration de couverture montrant « la porte fermée » du Patriarcat),
  - Çelik (Mehmet), *Türkiye'nin Fener Patrikhanesi Meselesi* (Le problème du Patriarcat du Phanar de la Turquie), İzmir : Akademi, 1998, 106 p. (en couverture : la mosaïque du Sultan Mehmet II et le Patriarche Gennadios),
  - Alkan (Hakan), *Fener Rum Patrikhanesi. Uluslararası İlişkiler Açısından Bir Yaklaşım* (Le Patriarcat roum du Phanar. Une approche du point de vue des relations internationales), Ankara : Günce, 1999, 144 p. (illustration de couverture montrant la mosaïque de Sultan Mehmet II et le Patriarche Gennadios),
  - Çelik (Mehmet), *Fener Patrikhanesi'nin ökümeniklik iddiasının Tarihî Seyri* (Histoire de la thèse de l'œcuménicité du Patriarcat du Phanar), İzmir : Akademi, 2000, 285 p. (illustration : collage d'images d'icônes et de photos récentes du Patriarche Vartholoméos et du Pape Jean Paul II ; sur la couverture un bandeau noir indique : « à la mémoire du 700<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Empire ottoman »),
  - Yildırım (Uğur), *Dünden Bugüne Patrikhane* (Le Patriarcat d'hier à aujourd'hui), İstanbul : Kaynak, 2004, 320 p. (illustration montrant côte à côte le Patriarche Vartholoméos et le Président américain George W. Bush).
- 3 Dans cette vague des travaux sur le Patriarcat en particulier mais aussi sur les minorités non-musulmanes en général, les travaux d'Elçin Macar occupent une place à part. Déjà, en 1996, le petit livre qu'il avait préparé avec Yorgo Benlisoy se détachait de toute cette littérature dénonciatrice remplie de théories du complot : Benlisoy Yorgo, Macar Elçin, *Fener Patrikhanesi* (Le Patriarcat du Phanar), Ankara : Ayraç, 1996, 167 p. + photos (avec en couverture la mosaïque de Mehmet II et le Patriarche Gennadios !). Par la suite son deuxième livre nous a présenté une communauté très méconnue, celle des Grecs et des Bulgares catholiques d'Istanbul : Macar Elçin, *Istanbul'un Yok Olmuş İki Cemaati : Doğu Ritli Katolik Rumlar ve Bulgarlar* (Deux communautés disparues d'Istanbul : les Grecs et les Bulgares catholiques de rite oriental), İstanbul : İletişim, 2002, 176 p.
- 4 Son livre sur le Patriarcat présente les mêmes caractéristiques scientifiques que ses précédents travaux, à savoir la rigueur scientifique, le souci du document, le goût des

archives et l'honnêteté intellectuelle. Compte tenu de l'environnement scientifique en Turquie et compte tenu des thèses officielles largement intégrées par l'opinion publique turque, ce livre présente également des analyses et points de vue courageux.

- 5 Il suffit d'analyser le nom de l'ouvrage pour comprendre ces thèses officielles et combien il est difficile de ne pas être « marqué ». La formule « Patriarcat *roum* d'Istanbul » évite soigneusement le caractère orthodoxe de l'institution, en utilisant le qualificatif *rum* (déformation de *romii*, romain) utilisé pour les Grecs orthodoxes vivant en dehors de la Grèce. Le titre ne mentionne pas non plus le qualificatif « œcuménique » réclamé et utilisé par les instances patriarcales mais rigoureusement dénoncé par les autorités turques comme par la frange nationaliste de l'opinion publique turque. Il faut tout de même signaler qu'il existe un long développement au sein du livre consacré à cette question de l'œcuménicité où l'auteur présente les tenants et les aboutissants de ce débat sans fin, sans pour autant trancher en faveur de l'une ou l'autre thèse (p. 269-276). Et enfin, le nom de la ville est préféré au nom du quartier où le bâtiment patriarcal se trouve, le Phanar (Fener). Alors que l'appellation habituelle de l'institution en Turquie est « le Patriarcat *roum* du Phanar » et l'auto-désignation est « le Patriarcat œcuménique de Constantinople », l'auteur opte pour un compromis acceptable surtout par le lecteur turc.
- 6 Le livre se démarque également par l'illustration de sa couverture : il s'agit d'une photo assez connue par les spécialistes de la question qui montre le Patriarche Athénagoras dans les décombres d'une église, celle de Panaghia de Belgradkapi, au lendemain des émeutes anti-grecques de la nuit du 6-7 septembre 1955. Cette illustration donne le la dès la couverture du livre nous apprenant que l'auteur ne développera pas un ton accusateur envers le Patriarcat.